

**STUDI
FRANCESI**

Studi Francesi

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

185 (LXII | II) | 2018

**OCTAVE MIRBEAU: UNE CONSCIENCE AU TOURNANT
DU SIÈCLE - sous la direction de Ida Merello**

Voltaire philosophe, regards croisés. Textes réunis par
Sébastien CHARLES et Stéphane PUJOL

Olga Penke



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13635>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 324-326

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Olga Penke, « *Voltaire philosophe, regards croisés.* Textes réunis par Sébastien CHARLES et Stéphane PUJOL », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 06 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13635>

Ce document a été généré automatiquement le 6 septembre 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Voltaire philosophe, regards croisés. Textes réunis par Sébastien CHARLES et Stéphane PUJOL

Olga Penke

RÉFÉRENCE

Voltaire philosophe, regards croisés. Textes réunis par Sébastien CHARLES et Stéphane PUJOL, Ferney-Voltaire, Centre International d'Études du XVIII^e Siècle, 2017, 294 pp.

- 1 Ce recueil d'études, issu d'un colloque international, cherche à mettre en lumière les rapports complexes que Voltaire eut tant avec la philosophie ancienne qu'avec celle qui lui était contemporaine, sa conception de ce que signifie philosopher et être philosophe, ainsi que l'évaluation de sa philosophie du XVIII^e siècle à nos jours. Vingt-quatre contributeurs de sept pays différents expriment leur avis sur les questions posées, à un moment où l'édition critique de ses *Œuvres complètes* est avancée et permet l'accès aux textes fiables et fidèles, basés sur des recherches approfondies, accompagnées par les variantes et les sources de références de l'auteur.
- 2 L'*Introduction* de Sébastien CHARLES et de Stéphane PUJOL souligne la difficulté et l'importance de la réflexion sur Voltaire, en tenant compte de ses ouvrages de genres divers (poésie, dialogue, roman, théâtre, philosophie), ainsi que des particularités de son attitude philosophique militante qui se donne pour finalité l'utilité publique (pp. 5-10). Le volume se divise en quatre parties, reliées par maints fils.
- 3 Dans la première partie intitulée «Voltaire historien de la philosophie: de l'Antiquité au Grand Siècle» (pp. 11-101), six études découvrent les rapports de sa philosophie avec le Grand Siècle et une seule se penche en particulier sur la philosophie antique. Renan LARUE recherche les causes de l'admiration de Voltaire à l'égard de Porphyre, philosophe païen, martyr de sa philosophie qui refuse l'idée d'un univers anthropocentrique au nom de la

continuité des espèces humaines et animales (*Porphyre de Tyr, héros voltairien*, pp. 13-20). Marc-André NADEAU présente comment Voltaire utilise Montaigne contre Pascal à travers une analyse détaillée des textes des trois auteurs, et prouve que le «scepticisme existentiel» de Montaigne, qu'il refuse pareillement à Pascal, contribue à l'émergence d'une nouvelle forme de scepticisme (*Défense et critique de Montaigne dans les "Lettres philosophiques"*, pp. 21-33). Véronique LE RU démontre que les critiques adressées à Descartes par Voltaire s'amenuisent dans son «testament» *Le Philosophe ignorant* en faveur d'une admiration à l'égard de son style de vie, se désignant l'obligation de philosopher (*Voltaire, lecteur de Descartes*, pp. 35-43). La démonstration complexe de Gerhardt STENGER prouve que le déiste Voltaire cherche, dès sa jeunesse, une conception de Dieu, lisant et interprétant les philosophes du Grand siècle (Newton, Malebranche et Spinoza), afin de résoudre la question du mal et celle du rapport entre Dieu et le monde, et pour pouvoir lutter à la fois contre l'athéisme, l'Église et les théologiens. Refusant d'accepter une conception anthropomorphiste qui implique un Dieu borné, sa quête aboutit à une solution supposant une «intelligence suprême», un «principe d'action» dont le monde est émané (*Un philosophe peut en cacher un autre: Malebranche et Spinoza dans "Tout en Dieu"*, pp. 45-56). L'étude de Lorenzo BIANCHI montre l'influence capitale de Pierre Bayle sur Voltaire, dans quatre thèmes décisifs de sa philosophie (le déisme, la question du mal, la tolérance et l'utilité sociale de la religion), ainsi que dans sa méthode «asystématique», pendant qu'il mène ses débats ou quand il conçoit ses dictionnaires et sa philosophie de l'histoire (*Voltaire lecteur et critique de Bayle*, pp. 57-69). À travers une analyse fondée sur les différentes versions de *Sur M^r Locke*, Miguel BENÍTEZ présente la lecture que Voltaire donne de la nature et de l'immortalité de l'âme du philosophe anglais (*Locke, Voltaire et la matière pensante*, pp. 71-88). Claire FAUVERGUE révèle que Voltaire, par la notion d'automate, s'inscrit dans la lignée de Leibniz et de Locke, en témoignant d'un matérialisme déterministe (*Voltaire et l'idée d'automate*, pp. 89-101).

- 4 Six études traitent du rapport et des débats de Voltaire avec les philosophes contemporains («Voltaire et la philosophie des Lumières», pp. 103-177). Debora SICCO recherche les raisons multiples qui expliquent le fait que Voltaire donne la préférence à la *Félicité publique* de Chastellux plutôt qu'à l'*Esprit des Lois* de Montesquieu quand il élabore sa méthode historique ou accomplit sa vocation réformatrice et pratique (*Voltaire champion de Chastellux contre Montesquieu*, pp. 105-115). Marie LECA-TSIOMIS analyse finement les composants de la «figure tutélaire» de Voltaire dans l'œuvre de Diderot, dévoilant les parallélismes des deux auteurs dans la responsabilité philosophique, la réflexion cohérente et l'harmonie entre le penser et l'agir (*Voltaire, philosophe selon Diderot*, pp. 117-124). Sévérine DENIEUL prouve que l'influence des œuvres de Voltaire chez Casanova – qu'il lit, critique et compile – ne se limite pas à son mémoire, elle est présente aussi dans ses dialogues et écrits philosophiques (*Casanova lecteur et critique de Voltaire*, pp. 125-139). Alain SANDRIER examine le déisme extrêmement hétérogène de Voltaire: la duplicité de sa doctrine, qui laisse coexister déisme et athéisme (l'un pour le philosophe et l'autre pour le peuple, l'un pour le cœur et l'autre pour la raison), mise en relief déjà par les philosophes contemporains athées comme d'Holbach ou de Naigeon (*Lectures athées de Voltaire: la duplicité du philosophe*, pp. 142-150). Rodrigo BRANDÃO recherche les points essentiels communs dans la position de Voltaire et de Kant concernant la figure emblématique de Job, symbole de l'expérience individuelle du mal (*Job, Voltaire et Kant ou deux perspectives sur la souffrance et le mal*, pp. 151-160). Linda GIL examine les valeurs que l'œuvre de Voltaire signifient à Condorcet (laïcité, tolérance, justice, égalité) dans le

miroir de l'analyse de sa *Vie de Voltaire*, et de ses annotations qui accompagnent l'édition en 70 volumes de ses œuvres complètes: sa volonté de réhabiliter le philosophe engagé, de recueillir et classer ses écrits dispersés, de mettre l'accent sur l'originalité de l'historien de l'esprit humain, du savant défenseur de Newton, et son combat pour les droits de l'homme (*Condorcet éditeur de Voltaire: une lecture dialogique dans les "Œuvres complètes"*, pp. 161-177).

- 5 Les analyses recueillies sous le titre «Voltaire philosophe: histoire, morale et politique» (pp. 179-232) sont centrées sur les œuvres de Voltaire. Dans *Déisme et récits voltairiens* Jean GOLDZINK distingue deux types de textes voltairiens fondamentalement narratifs (historique et strictement fictionnels) afin de montrer le double germe de son déisme, lié aux maux physiques et produit par la raison. Il démontre que l'historien, qui refuse des mythes et ramène tout à l'homme, suppose obligatoirement un dieu déiste et choisit comme exemple le dernier conte en prose pour montrer comment Voltaire s'y attaque à l'athéisme avec succès et donne des réponses nuancées à la question du bien et du mal et de l'existence de Dieu (pp. 181-193). Maria das GRAÇAS DE SOUZA analyse les principes essentiels de l'histoire universelle de Voltaire (*Voltaire philosophe de l'histoire: autour de l'Essai sur les mœurs*), pp. 195-200). Dans la pensée morale de Voltaire c'est la responsabilité de l'homme qui est mise au centre, étant donné que le mal moral peut être atténué par les bonnes lois et que la seule valeur admissible est la bienveillance, démontre Vladimir de OLIVA MOTA (*Les fondements transcendants de la morale chez Voltaire*, pp. 201-206). Maria Laura LANZILLO recherche les facteurs de l'ambiguïté de la pensée politique de Voltaire qui soutient d'une part la monarchie française et d'autre part défend les idées républicaines. Elle constate que son éclectisme suppose une superposition entre économie (développement des arts et du commerce), éthique (utilité publique), politique (obéissance aux lois) et une conception de la société où la loi est souveraine (*La philosophie politique de Voltaire. De sa théorie de l'État à sa conception de la tolérance*, pp. 207-220). Baldine SAINT GIRONS réfléchit sur la question fondamentale pour le recueil entier s'il existe une «définition univoque de la philosophie». L'auteur met en valeur les particularités de la méthode de Voltaire: «histrionner» qui signifie se servir de tous les genres, utiliser les masques, s'identifier avec les personnages de ses ouvrages fictifs. Un sujet primordial de l'œuvre est développé plus amplement, lié à l'idée que Voltaire a formulé le premier: «osez penser par vous-même», et à son principe de l'art de vivre qui consiste à accepter sa mortalité, tout en luttant jusqu'au bout (*Voltaire et l'autocritique de la philosophie*, pp. 221-232).
- 6 Les quatre dernières études se concentrent sur «La postérité philosophique de Voltaire» (pp. 233-284). Alain SAGER rapproche l'ironie de Kierkegaard de celle de Voltaire pour arriver à la conclusion que l'écart entre penser et parler assure la liberté de se tourner vers l'intérieur, et analyse comment l'autonomie de l'œuvre se réalise par la dissolution de l'auteur et par l'utilisation des pseudonymes (*Voltaire à la lumière du concept d'ironie chez Kierkegaard*, pp. 235-247). Nietzsche se trouve au centre de deux études. Guillaume MÉTAYER (poursuivant sa thèse) prouve que le philosophe allemand prend Voltaire pour modèle dans la période où il cherche sa propre voie, et il présente, à travers une analyse textuelle, comment le philosophe allemand reformule les pensées du philosophe français (*Voltaire philosophe, via Nietzsche? La préhistoire de l'épistémè*, pp. 249-261). Danilo BILATE analyse les germes de ces reformulations pour montrer qu'elles permettent à Nietzsche de se débarrasser du rousseauisme et de la foi en l'idéal qu'il caractérise comme lâcheté et maladie, et que Voltaire devient pour lui un «maître de style», capable de communiquer

le *pathos* (*Les «nouvelles Lumières» et l'attitude voltairienne chez Nietzsche*, pp. 265-271). La dernière contribution entreprend une sorte de conclusion aux questions posées par le volume. Abderhaman MESSAOUDI examine d'une part les perspectives des critiques voltairistes précédentes (auteur non-théorique, éclectique, polygraphe brillant de style et de clarté) dont les jugements reflètent souvent une crise de la discipline de la philosophie, et d'autre part, les nouvelles orientations d'études (déisme, sensibilité, scepticisme, idée de la tolérance) qui font comprendre son actualité de nos jours (*Voltaire philosophe. Les enjeux d'une réévaluation*, pp. 273-284).

- 7 Ce recueil bien constitué peut permettre aux lecteurs non seulement de mieux comprendre l'œuvre de Voltaire, mais aussi de rendre compte de sa place dans l'histoire de la philosophie, et en même temps de réfléchir sur la signification de la philosophie elle-même.